

Marie-Christine GANGNEUX 2013





Marie-Christine GANGNEUX

Architecture_Urbanisme_Environnement

Chevalier à l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère de la Culture

Marie-Christine GANGNEUX
Architecte D.P.L.G.
12 rue Duroc, 75007 PARIS
mail : mcg@nirao.com

Née en 1947 à Nantes, Baccalauréat Mathématiques Élémentaires en 1965
Architecte DPLG, Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1971
Master of Environmental Design, Université de Yale, USA, en 1973

1978_2013 **Architecte** en profession libérale, ordre régional d'Ile de France n° 7097
1976_2012 Architecte **Professeur** à l'École d'Architecture de Versailles
1983_2013 Architecte Conseil du Ministère de l'Écologie, Développement et Aménagement Durables, depuis 2000 au PUCA_Plan Urbanisme Construction et Architecture
1988_1989 **Conseiller technique au Ministère chinois de la Construction à BEIJING, Chine**
1974_1978 **Architecte_rédactrice et critique à « Architecture d'Aujourd'hui »**
1973_1974 Chercheur associé à l'École Polytechnique, Kingston, Angleterre
1972_1973 Assistante de Charles MOORE à l'Université de Yale 1968-1971
1970_1972 Projeteur_atelier Gimonet_agence AUA Chemetov

ACTIVITÉ INSTITUTIONNELLE

2006_2008 Membre du comité recherche PREBAT, bâtiment neufs
2002_2007 **Exposition_colloques_film « Femmes architectes en Europe »**
Modérateur « Rencontre sur l'habitat » à Besançon, CRIC BTP
1991_1999 Membre de la **Commission Supérieure Nationale des Sites**
1985_1998 Membre du Conseil d'Administration de l'association AMO
1995 Intervenant au Colloque COFUAT « un logement pour tous »
Membre Mission COFUAT au Vietnam : Aménagement_Territoire
1990_1991 Participation au Schéma Directeur de la Région Ile de France
1991 Mission d'expertise pour la mise en Valeur du **Mont St Michel**
1985_1986 Membre du Comité d'Orientation « Conception_usage de l'habitat »
1979_1981 **Membre du Comité Directeur du Plan Construction**

RAPPORTS DE COMMISSIONS_RECHERCHES

2007_2008 « **Conception architecturale_Customisation_Industrialisation** »
Responsable scientifique de la Recherche, Programme Européen ERABUILD avec le CINARK of the Royal Academy of Fine Arts de Copenhague & CHALMERS University of Technology à Göteborg
1999_2004 **ZPPAUP : Patrimoine bâti et paysager de la ville de Pontoise**
1988_1989 Rapport pour l'IFA de la mission de coopération en Chine
1986 Rapport « Architecture et technique » pour le PLTCP_DGUHC_
1983 Rapport de séminaire : « Politique technique et architecturale des constructions scolaires » Ministère de l'Éducation Nationale
1979 Guide des programmes d'habitat pour le CREPAH
1978 Rapport à la MICQ : « Agences Publiques d'Architecture en Californie »
1974 Rapport de recherche : Bâtiments métalliques parisiens 1850_1914
1973 Rapport de recherche : Typologie de l'habitat ancien 1850_1948, IERAU
1972 Rapport de recherche : **Pullman City, cosmogonie moderne à Chicago**

PUBLICATIONS

2003 ARCHISCOPIE / réalisation Logements & HP psy. rue d'Avron_Paris
1999 Émission France Culture_Interview P. Charpentier
1996 **AMC Le Moniteur Tech. & Architecture_D'Architectures /bât. R. CASSIN**
1994 L'empreinte_D'Architectures / réalisation bât. Pierre de Fermat
1993 Bulletin de l'IFA / réalisation Logements & Le chantier_ZAC Reuilly
1988 Le Moniteur / Quartier Quianjatang_Shanghaï_Chine
1985 Le Moniteur_Architectural Review_Bulletin de l'IFA / logements_Paris
1984 **Le Moniteur_Archithèses_AMC / réalisation LEP Sabatier_Bobigny**

Pour paraphraser Bertolt Brecht, « la seule justification de l'architecture est le plaisir qu'elle procure. La construction et l'architecture ont ceci de commun qu'elles existent pour rendre la vie de l'homme plus légère: La construction en subvenant à ses besoins, l'architecture en le divertissant ».

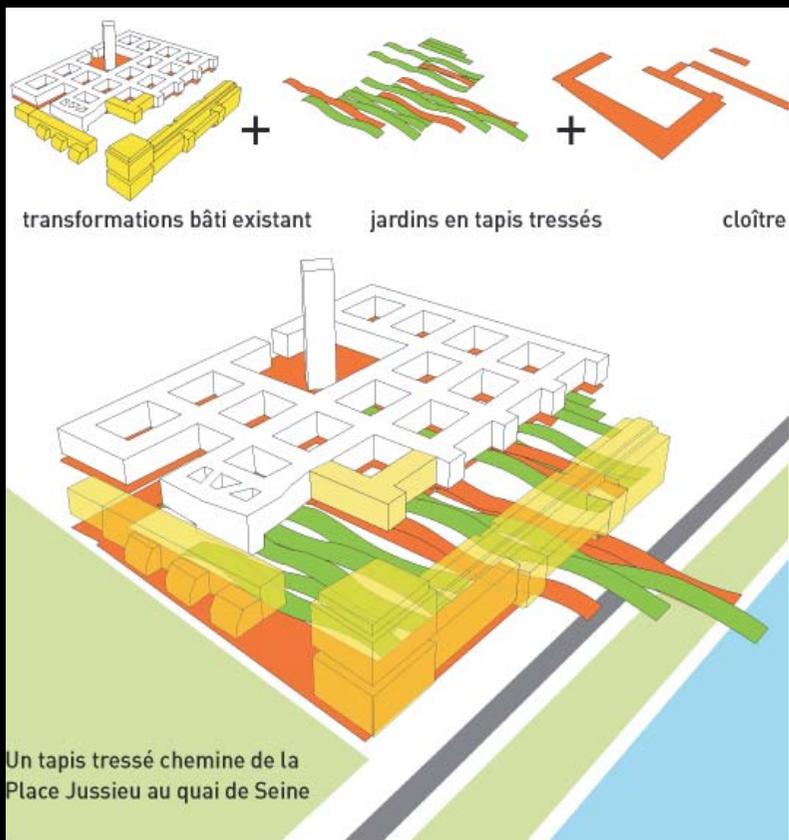


SCHEMA DIRECTEUR CAMPUS DE JUSSIEU, PARIS

Maître d'ouvrage : Université Pierre et Marie Curie

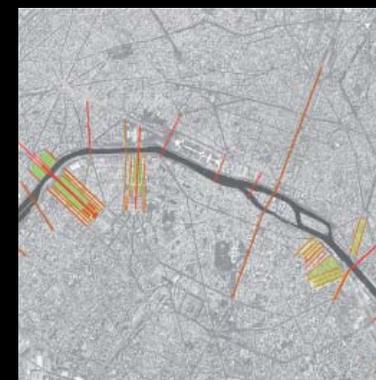
Localisation : Paris Ve / Année : 2009

Shon : 9 890 m² / Coût : 16 millions d'euros



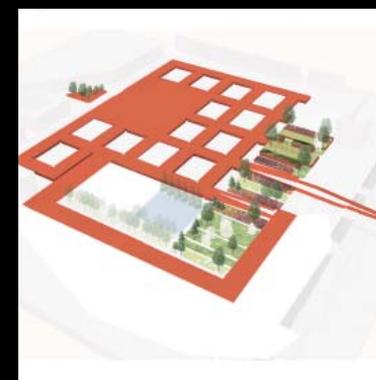
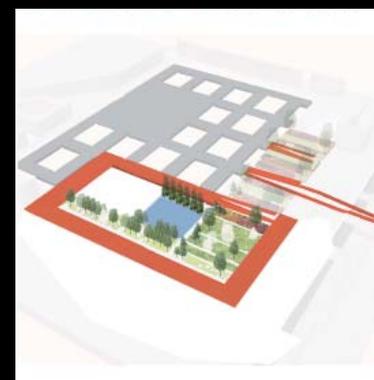
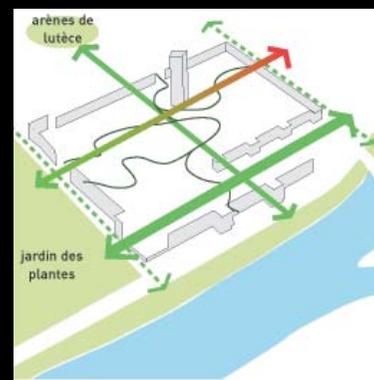
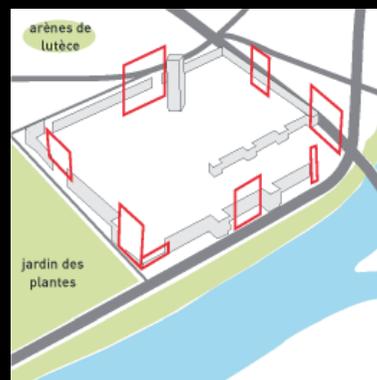
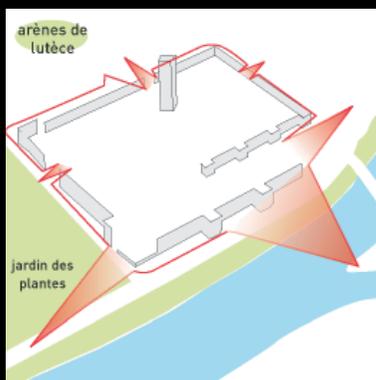
Le Schéma Directeur d'un pôle universitaire scientifique est un processus de choix et de décisions qui doit permettre une programmation en continu en fonction des besoins, des opportunités et des financements. Il impose une équipe de concepteurs compacte et réactive, à l'écoute des représentants de l'université, une force de proposition capable de spatialiser le futur qui sera façonné au fur et à mesure des concours d'architecture. Vision globale qui donne les orientations et les règles sans jamais les figer, c'est un outil de dialogue avec les futurs concepteurs, de diagnostic et d'évaluation de chaque solution architecturale, paysagère, urbanistique et technique.

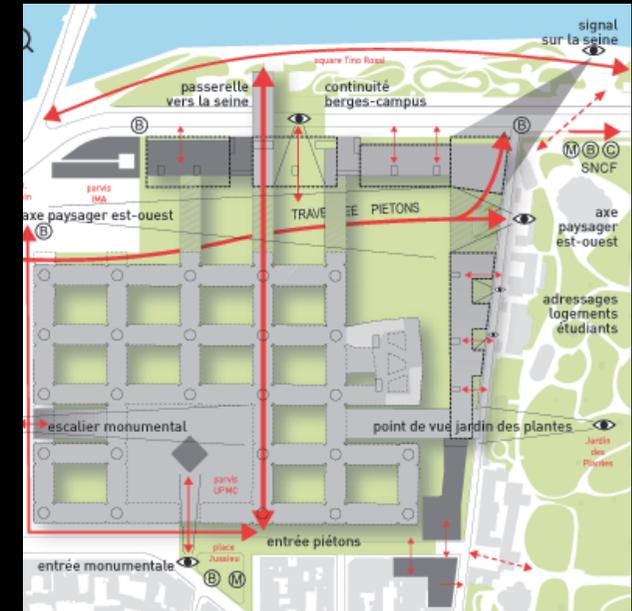
Les nouveaux visages du campus seront autant de relations enrichissantes avec la ville. Le désenclavement de l'îlot vis-à-vis du Quartier latin en cours est intégré au Schéma directeur. Il insiste sur un nouveau rapport à la Seine par un renouvellement des façades sur le quai, par la formalisation d'un signal (tour de 60 m), par la création d'un passage protégé et d'une passerelle traversant la voie vers les quais de Seine et par l'ouverture de «portes et fenêtres» sous les pilotis. L'ouverture visuelle depuis le boulevard St. Germain jusqu'au Jardins des Plantes organise une coulée verte, parcours qualitatif par la Seine vers la ZAC rive gauche. La requalification de la rue Cuvier implique trois actions : planter les trottoirs, ouvrir le mur du Jardin des Plantes et adresser les logements étudiants.



ETABLISSEONS ENSEMBLE LE SCHEMA DIRECTEUR : METHODE, POTENTIEL, PROJET

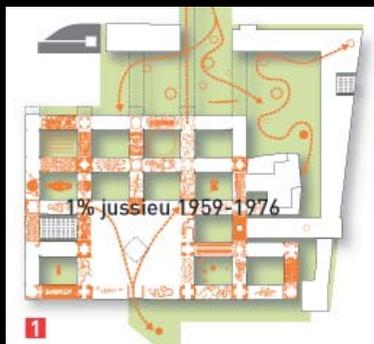
UN CAMPUS INNOVANT, UN PARC TRESSE, DES CIRCULATIONS DOUCES CLAIRES, LA VALORISATION DU BATI EXISTANT



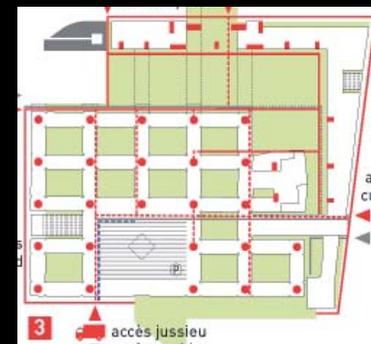
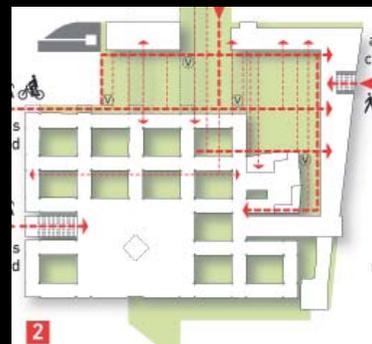


FACONNONS DES «RELATIONS DURABLES» DANS L'UNIVERSITE & AVEC LA VILLE

METTRE EN VALEUR L'ART URBAIN, PRIVILEGIER LES CIRCULATIONS DOUCES ET LES CIRCUITS COURTS POUR LES LIVRAISONS



- 1** Parcours de la Modernité :
jardin d'œuvres d'art de Jussieu
au jardin Tino Rossi
- 2** Niveau St. Bernard : à travers le
parc, des circulations "douces"
- 3** Circuits des livraisons asphaltés
et voies pompiers "vertes"
- 4** Liaisons variées sur le campus :
un axe majeur N-S et un cloître

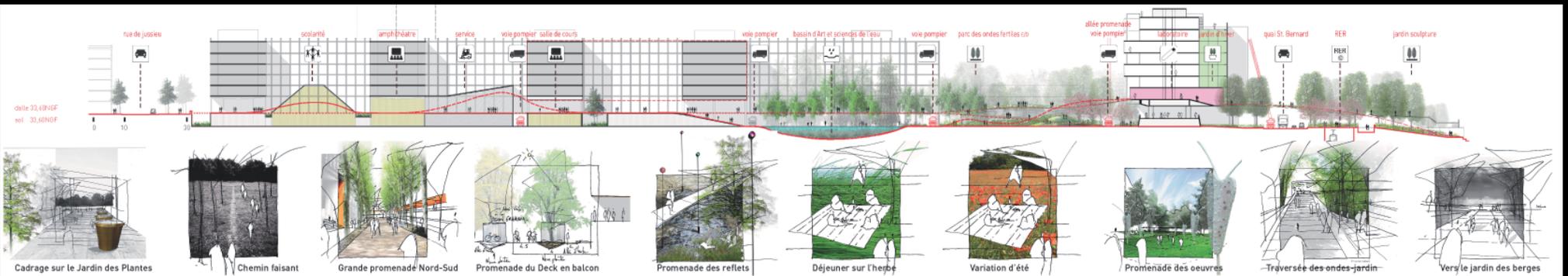


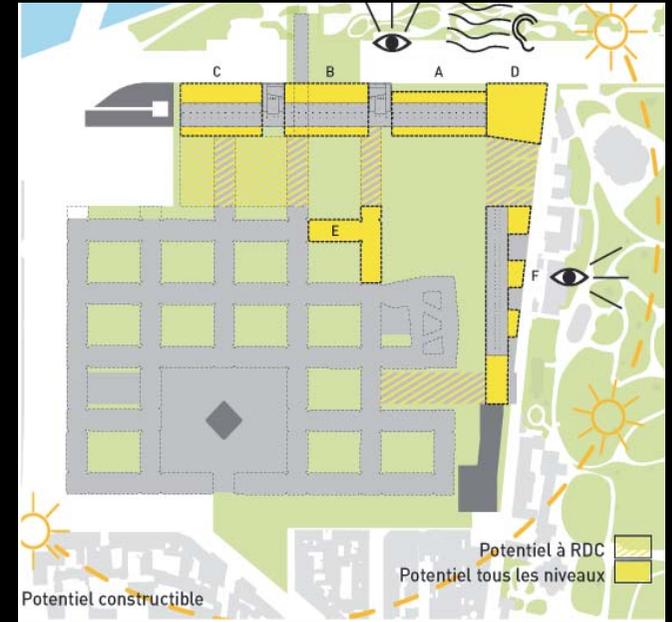


Le Campus-parc et ses ondes-jardins

PLANIFIONS ESPACE & TEMPS DE NATURE POUR JUSSIEU : UN CAMPUS PARC

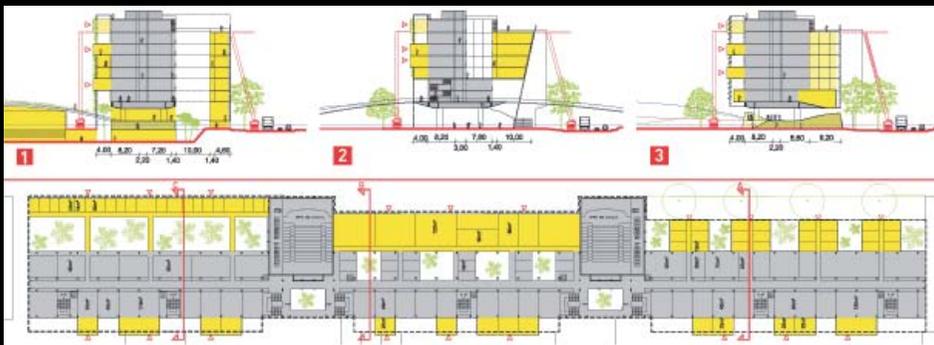
REINTRODUIRE LA NATURE, RESTAURER LES SOLS FERTILES, RECYCLER L'EAU DE PLUIE, OFFRIR DES PROMENADES





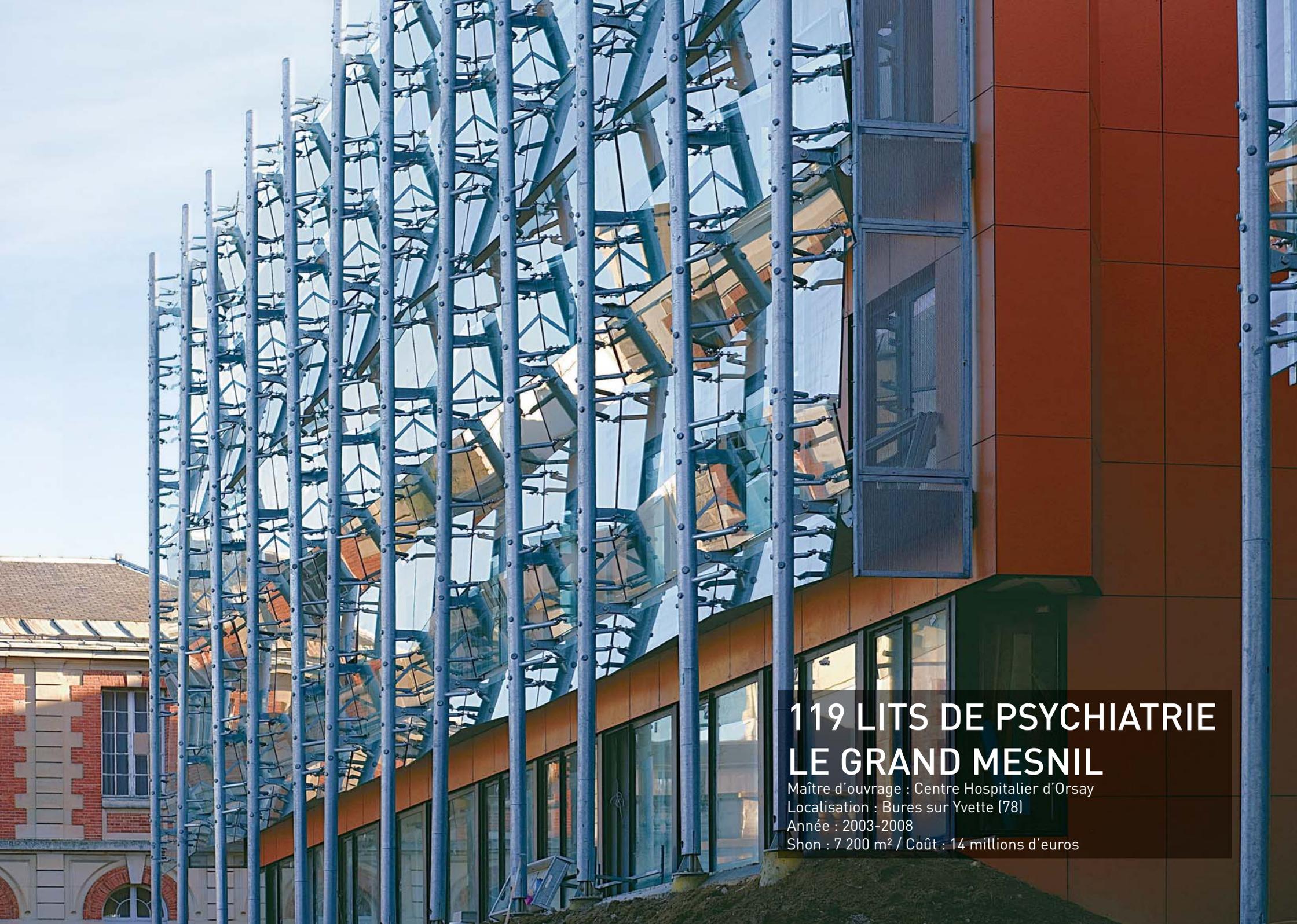
RESTRUCTURONS & EPAISSISSONS LE BATI EXISTANT : STRATEGIES DU DURABLE

ECONOMIES D'ENERGIE FOSSILE & PRODUCTION D'ENERGIE RENOUVELABLE, ESPACES TAMPONS & CONFORT ACOUSTIQUE



- 1** Coupe de principe CC :
Laboratoires et Sports
- 2** Coupe de principe BB :
Équipement + passage sous
porche, continuité berges-campus
- 3** Coupe de principe AA :
Laboratoires et Learning center
- 4** Coupe de principe FF :
Logements & lieux de vie étudiants





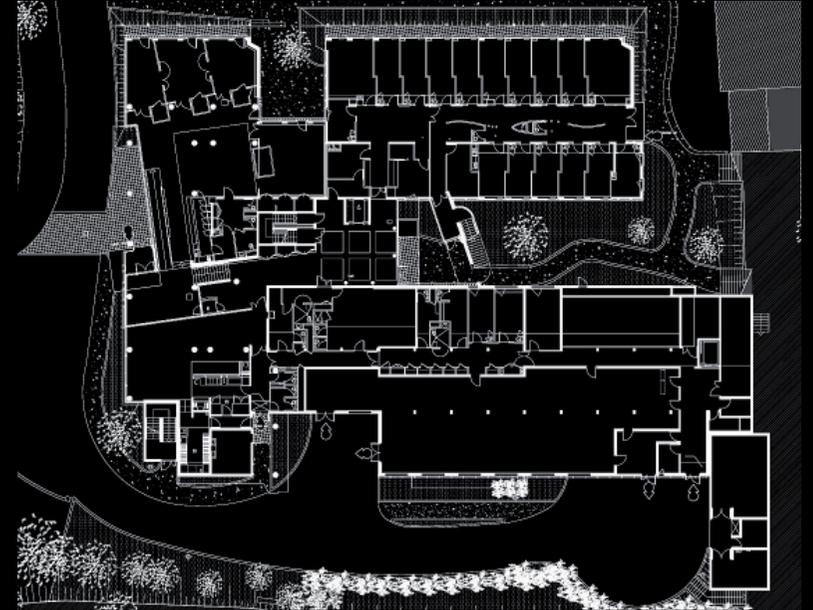
119 LITS DE PSYCHIATRIE LE GRAND MESNIL

Maître d'ouvrage : Centre Hospitalier d'Orsay

Localisation : Bures sur Yvette (78)

Année : 2003-2008

Shon : 7 200 m² / Coût : 14 millions d'euros



LIEU, SITE, PAYSAGE, QUARTIER...

Pour concevoir, la page n'est jamais blanche, le site n'est jamais vierge. L'identité du lieu stimule l'imaginaire et permet la radicalité du design architectural. L'idée est authentique si elle porte sur les choses concrètes et matérielles de la réalité. La continuité avec le paysage ou le quartier, sans mimétisme avec l'existant, s'impose d'elle-même si le concepteur porte un regard libre sur le passé. L'édifice s'inscrit dans le site comme un révélateur. Il transforme l'existant sans altérer l'identité du lieu. Inversement, le potentiel du lieu enrichit l'idée conceptuelle. Chaque projet est une expérience nouvelle qui s'inscrit dans la réalité du site à travers les matériaux, les techniques et les formes de notre époque, sans nostalgie.

Le projet architectural est une forme d'actualisation du paysage ou du quartier.



CONSTRUIRE DANS UN PARC à Bures sur Yvette...

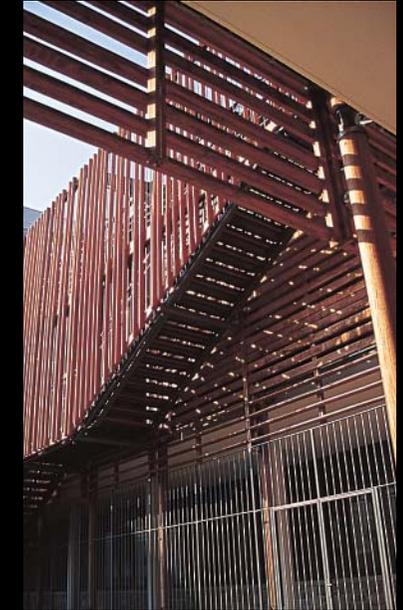
Les sens sont en éveil. La promenade sensible permet au concepteur de percevoir et de reconnaître le caractère particulier de chaque paysage. Le parc, espace de culture tout autant que de nature, impose le respect des essences végétales, de la géologie et des éléments typologiques qui le constituent : pelouse, allée, bassin... Chaque parc a une atmosphère particulière qu'il convient d'évoquer par le projet.

Le domaine du Grand Mesnil à Bures /Yvette, son château et sa pelouse, les arbres du parc se conjuguent avec la façade nord du bâtiment qui reprend techniquement le thème du tronc de l'arbre, des branches et de l'attache des feuilles. Cette façade à caractère cinétique reflète le ciel, les frondaisons et le château. Sans concession avec le passé, le bâtiment trouve son sens dans son ouverture sur la nature.



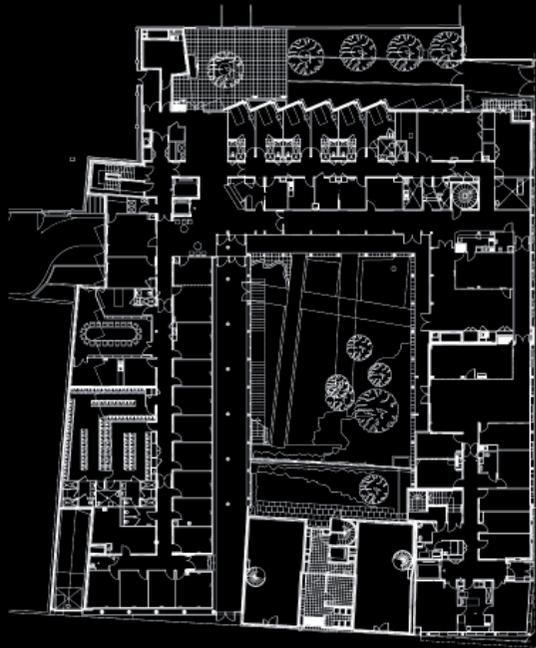
126 LITS DE PSYCHIATRIE 27 LOGEMENTS PLA

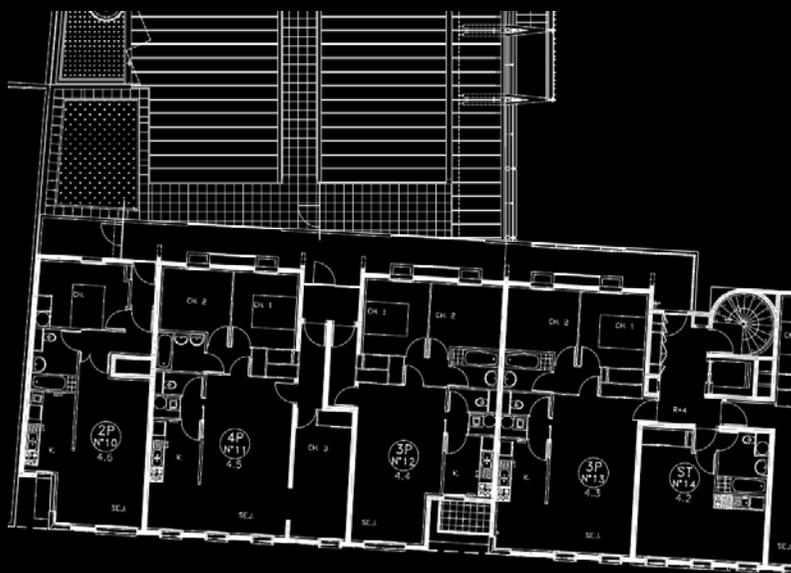
Maître d'ouvrage : Hôpital maison-blanche & R.I.V.P.
Localisation : Paris XXe / Année : 1998-2005
Shon : 9 890 m² / Coût : 16 millions d'euros



TYPOLOGIE DES BÂTIMENTS PUBLICS... hôpitaux...

Ces institutions renvoient à des typologies qu'il est indispensable de connaître pour les actualiser et leur donner du sens. La communication est devenue indispensable au fonctionnement des établissements. La rue intérieure du bâtiment Pierre de Fermat à Versailles est un lieu fédérateur de rencontre informelle entre étudiants et professeurs. Les deux Hôpitaux psychiatriques d'Orsay et de Maison Blanche illustrent l'idée «d'entrer pour sortir» (guéri). Au delà du jeu de mots, c'est le rapport intérieur extérieur qui est remis en question dans une institution où l'enfermement reste un garant de l'ordre social. Le dessin architectural de ces bâtiments «parle» de seuils, d'interfaces, de continuité avec la ville ou la nature. L'accueil, la lumière naturelle et la nature assurent la convivialité nécessaire aux soins et aux activités.





MIXITÉ EN VILLE... rue d'Avron, rue de Reuilly...

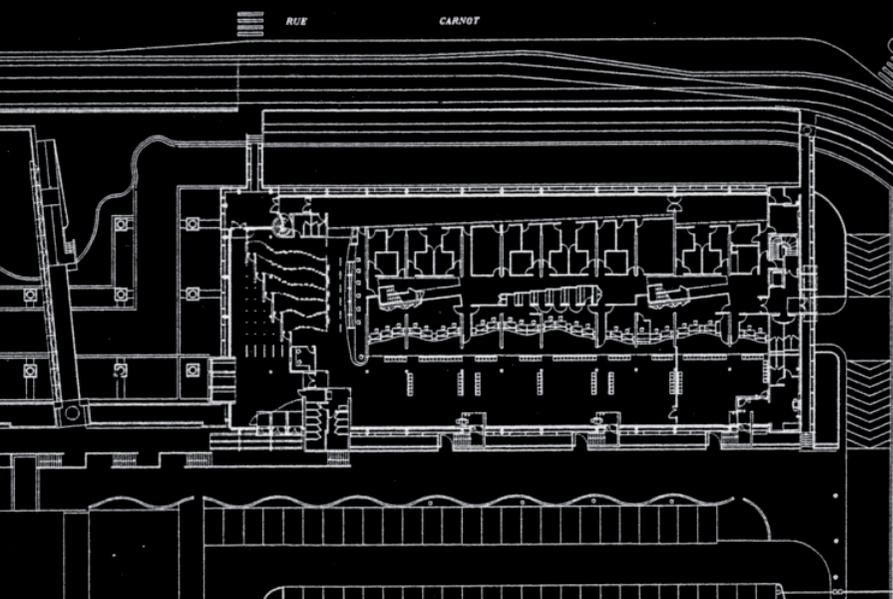
La ville est altérité et inachèvement en ce qu'elle peut accueillir toutes les transformations et toutes les proximités à partir d'une constante ordinaire qui est le logement de tous. La maîtrise des échelles permet d'exprimer et d'enrichir la diversité par des formes différenciées suivant le programme. Si le logement est répétition, assurant la continuité urbaine, l'institution se distingue par son autonomie formelle.

En ville, l'intimité du logement n'est pas garantie à rez-de-chaussée. Les activités trouvent naturellement leur place en continuité avec la rue. Le patronage sur le jardin de Reuilly fait face à un équipement public de quartier. Sur la rue d'Avron des commerces, l'hôpital et l'entrée de l'immeuble se conjuguent pour compléter la diversité de la rue. Les villas sur le toit offrent des espaces extérieurs.



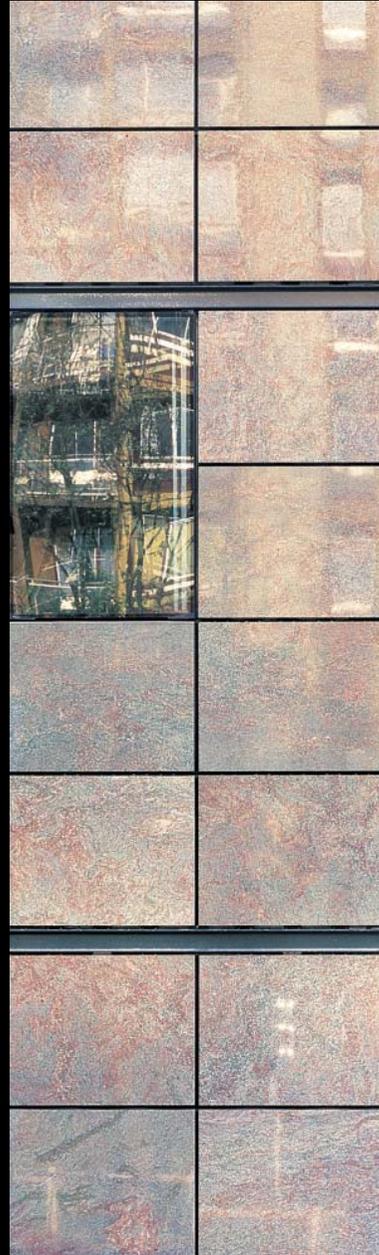
BÂTIMENT RENÉ CASSIN PREFECTURE de SEINE-St-DENIS

Maître d'ouvrage : Ministère de l'Intérieur
Localisation : Bobigny (93) / Année : 1991-1995
Shon : 4 450 m² / Coût : 6,9 millions d'euros



CONSTRUIRE EN PÉRIPHÉRIE... à Bobigny...

Embrasser l'histoire des activités humaines qui ont donné du sens à un site amplement bouleversé au 20ème siècle, implique une promenade sensible pour repérer l'esprit du lieu et une investigation méthodique pour retrouver les traces des implantations antérieures. Banlieue ou ville ancienne inscrite dans un territoire à l'urbanisation rapide, la périphérie est l'objet d'un développement permanent qu'il faut entendre comme une série de corrections apportées par les exigences du présent. A Bobigny, sur le site de la Prefecture, le tram et le bâtiment René Cassin, centre administratif d'accueil des étrangers, est un signe fort de modernité qui allie rigueur volumérique, transparence et convivialité donnée par un apport de lumière naturelle qui qualifie les lieux suivant l'heure et l'exposition.



RAPPORT INTÉRIEUR – EXTÉRIEUR... du mur à la paroi

Le mur en perdant sa fonction porteuse offre un jeu complexe d'opacité ou de transparence. Limite et non plus opacité, le mur réunit et ne sépare pas.

A Bobigny, comme à Bures sur Yvette la paroi qualifie la limite entre l'intérieur et l'extérieur en misant sur la transparence, le reflet, le filtrage de la lumière, l'interposition d'espaces entre des peaux successives pour donner de l'épaisseur. La paroi devenue complexe, intègre des matériaux naturels ou des vêtements composites à partir de résines et de fibres, proposant des couleurs et des textures changeant sous la lumière. La paroi vitrée permet le cadrage du paysage ou la perméabilité de l'espace vers l'extérieur. L'espace s'anime à volonté de la lumière naturelle suivant l'heure et la saison. Double peau filtrant la vue et la lumière à RDC, le mur est réfléchissant à l'étage.

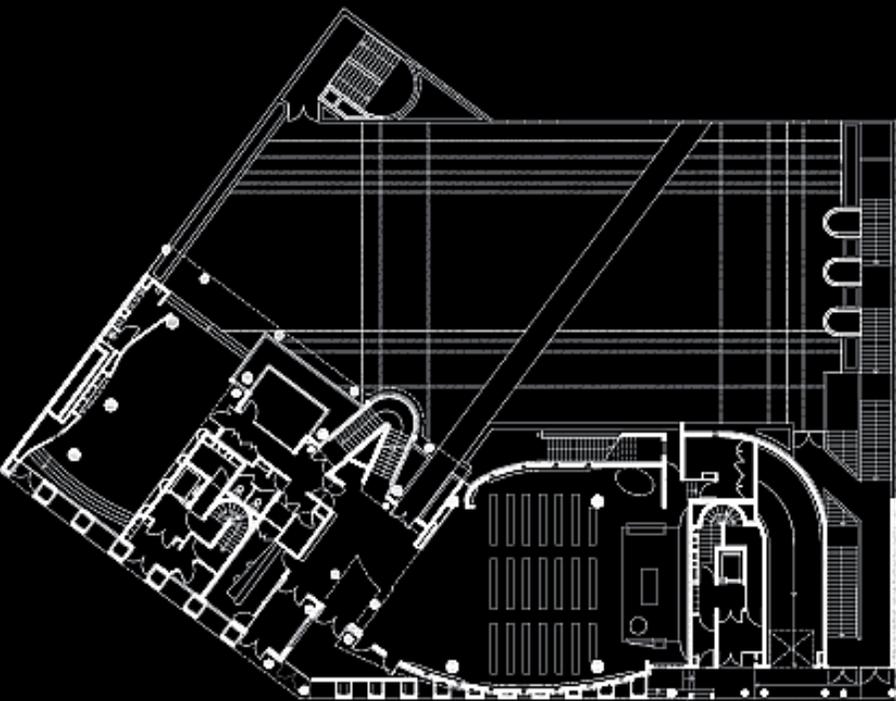
A photograph of a modern, curved apartment building with balconies. The building is light-colored with dark window frames and balconies. A large, leafless tree is in the foreground, partially obscuring the building. The sky is clear and blue. The text is overlaid on the bottom right of the image.

47 LOGEMENTS PLA ASSOCIATION « LE CHANTIER »

Maître d'ouvrage : S.G.I.M.

Localisation : Paris XIIe / Année : 1993_1998

Shon : 3 600 m² / Coût : 4,5 millions d'euros



CONSTRUIRE À PARIS... rue d'Avron, rue de Reuilly...

L'architecte accepte les contraintes et la faveur qui lui est faite d'inscrire son projet dans un dialogue avec la ville constituée par l'histoire. Dans les arrondissements populaires du 12^{ème} et du 20^{ème} à Paris, les réalisations de la rue d'Avron ou celle de la ZAC Reuilly, ont participé d'opérations de régénération urbaine. Pour chacune des réalisations, formes et matériaux se conjuguent pour rendre le discours urbain plus complexe et plus subtil en révélant l'ambiance et la vie du quartier.

La rigueur des façades sur la rue s'oppose à la convivialité plus organique des centres d'îlot: résilles en bois et jardins offrent aux institutions des espaces de récréation et le calme d'une nature apprivoisée. Le projet devient le récit d'une diversité et d'une poésie qui se déroulent suivant des cheminements et des ambiances variées.



USAGE, SYMBOLIQUE, SENS...

Le projet architectural s'appuie sur l'idée de donner du sens en dépassant la rationalisation des besoins. Métaphores et jeux de rôle permettent d'investir le concret des activités pour la mise en forme. Actualiser, ajouter, mettre en relation, offrir plus, détourner les contradictions sont les enjeux architecturaux de chacun des projets.

Harmoniser les formes choisies pour leur valeur plastique et définir l'aspect concret des matériaux mis en œuvre, participent d'un dépassement de la forme utilitaire, pour tenter l'aventure de l'art et de l'architecture. Interpréter permet de hiérarchiser et d'ordonner l'espace.

...LA FONCTION NE DICTE PAS LA FORME...



Marie-Christine GANGNEUX Architecte D.P.L.G.

12 rue Duroc
75007 PARIS
mcg@nirao.com